

Présentation des auteurs et autrices



Bérénice BONHOMME est MCF en cinéma à l'Université de Toulouse II Jean Jaurès (ENSAV). Elle est membre junior de l'Institut Universitaire de France et elle fait partie du laboratoire de recherche LARA-SEPPIA. Elle travaille sur les thématiques suivantes : Image et imaginaire ; La technique cinématographique dans son rapport à la création ; La question de l'équipe de film. Elle coordonne avec Katalin Pór un programme de recherche sur l'équipe de film intitulé : « Création Collective au Cinéma ».

Claude FOREST est professeur émérite en Études cinématographiques, chercheur en économie et sociologie du cinéma, membre de l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV) de Sorbonne Nouvelle Paris 3, cofondateur du réseau international de chercheurs HESCALE (Histoire, économie, sociologie du cinéma en Afrique et au Levant). Il a notamment publié les ouvrages : *Production et financement du cinéma en Afrique sud saharienne francophone (1960-2018)* (L'Harmattan, 2018), *Les Salles de cinéma en Afrique sud saharienne francophone (1926-1980)* (L'Harmattan, 2019), *Andrée Davanture, la passion du montage* (L'Harmattan, 2021), *Histoire du cinéma au Togo* (L'Harmattan, 2022), et dirigé *Pratiques et usages du film en Afrique francophones (Maroc, Tchad, Togo, Tunisie)* (dir. avec Patricia Caillé, Presses universitaires du Septentrion, 2019) et *États et cinéma en Afrique francophones. Pourquoi un désert cinématographique ?* (L'Harmattan, 2020).

André GAUDREAU est professeur au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études cinématographiques et médiatiques. Il a fondé en 2016 le Laboratoire CinéMédias, au sein duquel il codirige le Partenariat international de recherche *cinEXmedia* et dirige le Partenariat international de recherche TECHNÈS, de même que le Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des identités médiatiques (GRAFIM) et le Programme de recherche sur l'archéologie et la généalogie du montage/*editing* (PRAGM/e). Il a notamment publié *Du littéraire au filmique* (1988), *Cinéma et*

attraction (2008), *La Fin du cinéma ?* (avec Philippe Marion, 2013 – nouvelle édition en 2023, revue et largement augmentée) et *Le récit cinématographique* (avec François Jost, 1990 et 2017). Ses travaux de recherche lui ont valu plusieurs prix et distinctions, dont deux doctorats *honoris causa* (Université Paul-Valéry Montpellier 3 en 2019 et Université Rennes 2 en 2021). Il vient d'être nommé Officier de l'Ordre du Canada (2022).

Réjane HAMUS-VALLÉE est professeure à l'Université d'Évry Paris Saclay, Centre Pierre Naville, où elle dirige le master « Image et société. Documentaire et sciences sociales ». Ses travaux de recherche portent principalement sur la sociologie visuelle et filmique (direction du numéro de *Ciném.Action* « Sociologie de l'image, sociologie par l'image », 2013), sur les métiers du cinéma (*Superviseur d'effets visuels pour le cinéma*, avec Caroline Renouard, Eyrolles, 2016), et sur les effets spéciaux (*Les Effets spéciaux au cinéma. 120 ans de créations en France et dans le monde*, avec Caroline Renouard, Armand Colin, 2018 ; *Peindre pour le cinéma. Une histoire du Matte Painting*, Les Presses universitaires du Septentrion, 2016).

Kira KITSOPANIDOU est professeure à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Spécialiste des approches socioéconomiques et techniques du cinéma et de l'audiovisuel, elle a publié *Ville et cinéma. Espaces de projection, espaces urbains* (co-dirigé avec Irène Bessière, Laurent Creton et Roger Odin, Presses Sorbonne Nouvelle, 2016), *Penser les évolutions des métiers du cinéma avec le numérique* (numéro co-dirigé avec Martin Barnier et Bérénice Bonhomme, *Mise au point*, n° 12, 2019), *Métiers et techniques du cinéma et de l'audiovisuel : sources, terrains, méthodes* (co-dirigé avec Hélène Fleckinger et Sébastien Layerle, Peter Lang, 2019) et « From *Versailles* to *No Man's Land*: the new geopolitical reality of the audiovisual industry and French traditional broadcasters » (article co-écrit avec Olivier Thévenin), *French Screen Studies*, n° 3, 2024.

Philippe MARION, docteur en sciences de l'information et de la communication, est professeur ordinaire émérite à l'École de communication de l'Université catholique de Louvain (UCL). Cofondateur de l'Observatoire du récit médiatique (ORM) et du Groupe interdisciplinaire de recherche sur les cultures et les arts en mouvement (GIRCAM), il est aussi directeur de l'unité de recherche Analyse des médias à l'UCL et administrateur de la Fondation Collectiana. Professeur invité à l'École des hautes études en sciences de l'information et de la communication, à l'Université de Neuchâtel, à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême, il assume depuis 2018 la fonction d'investigateur principal pour le programme de recherche EOS (Excellence of Science) *The Magic Lantern and its Cultural Impact as Visual Mass Medium* (1830-1940). Spécialisé en narratologie médiatique et en culture

visuelle, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Schuiten, filiation* (2009) et *La fin du cinéma ?* (2013, avec André Gaudreault – nouvelle édition en 2023, revue et largement augmentée).

Ariane PAPILLON est A.T.E.R au sein du laboratoire ESTCA (Université Paris 8). Elle prépare une thèse de recherche-crédation sous la direction de Dork Zabunyan intitulée « Partages de la mise-en-scène entre documentaristes et personnages-filmeurs ». Elle a publié récemment « Déléguer la caméra aux amateurs à l'ère de la "démocratie internet" » dans l'ouvrage *Captures d'écran* paru chez Yellow Now (mai 2022) et « Les circulations des vidéos amateur entre Internet et cinéma : productions, appropriations, diffusions d'archives », paru dans le numéro 17 de la revue *Proteus* (« Esthétique(s) et politique de l'archive en art », 2021). Comme autrice et réalisatrice, elle travaille sur plusieurs projets de films et de séries, en particulier *À nos amies*, un documentaire de création qui met en scène la correspondance filmée au téléphone portable de quatre adolescentes, produit par Vents Contraires. Pour ses travaux d'écriture et de réalisation, elle est représentée par l'agence S.E. Talents Management.

Julie PERUCH est doctorante à l'EHESS de Paris. Elle prépare actuellement une thèse sur la fabrication de la photographie de longs métrages de fiction dans le cinéma français. Ses recherches portent sur la fabrication d'un regard collectif dans le milieu professionnel de l'audiovisuel français. Elles concernent les modes d'interaction entre les professionnels et entre les professionnels et les technologies impliqués dans le processus de fabrication de la photographie. En 2019, elle a publié un article pour la revue *Les Cahiers d'Histoire du Cnam* intitulé : « Avid à la conquête du marché français du cinéma (1980-1990) : entre hybridations techniques et conversion des usagers », et elle termine actuellement un article pour la revue *Anthrovision* intitulé : « Du mode d'existence des nouvelles technologies visuelles ».

Camille PIERRE est doctorante en cinéma à l'Université de Toulouse II Jean Jaurès, conférencière associée à la Cinémathèque française et chargée de cours à l'ENSAV et à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Ses recherches portent sur la collaboration entre les différents intervenants qui travaillent le son des films et sur la notion de création collective. En 2019, elle a publié un article dans la revue *Mise au point* portant sur le chef opérateur du son à l'ère du numérique et les enjeux techniques et esthétiques auxquels la profession fait face. Son article « Manier le Cantar : la mise en œuvre d'un geste de travail » a été publié dans le numéro 14 des *Cahiers Louis-Lumière* (« Aaton : le cinéma réinventé », 2021).

Caroline RENOARD est MCF à l'université de Lorraine, au sein du CREAT – Centre de Recherche sur les Expertises, les Arts et les Transitions (ex 2L2S-Metz). Avec Réjane Hamus-Vallée, elle a codirigé le numéro 155 de *CinémAction* (« Les métiers du cinéma à l'ère du numérique », mai 2015), publié *Superviseur des effets visuels pour le cinéma* (Eyrolles, 2015) et *Les Effets spéciaux au cinéma, 120 ans de création en France et dans le monde* (Armand Colin, 2018). Avec Katalin Pór, elle a codirigé l'ouvrage *L'Équipe de film au travail. Créations artistiques et cadres industriels* (éditions de l'AFRHC, 2022).

Éric THOUVENEL est professeur en études cinématographiques à l'université Paris Nanterre. Membre de l'unité de recherche HAR, il codirige la collection « PUR-Cinéma » aux Presses universitaires de Rennes. Ses recherches portent notamment sur le cinéma expérimental, l'épistémologie des techniques, les formes télévisuelles, et le western contemporain. Il a entre autres publié *Fabriques du cinéma expérimental* (Paris Expérimental, 2014, avec Carole Contant), *Jean Epstein – Actualité et postérités* (PUR, 2016, codirection avec Roxane Hamery), *Les arts et la télévision – Discours et pratiques* (PUR, 2019, codirection avec Priska Morrissey), et *Gaston Bachelard et le problème-cinéma* (Mimésis, 2020).

Barbara TURQUIER a consacré une thèse de doctorat aux relations entre la ville et le cinéma d'avant-garde, en étudiant le cinéma expérimental à New York des années 1950 à 1970. Elle est responsable de la recherche à La Fémis où elle dirige le Programme gradué Arts et le laboratoire SACRe.

Ancien ATER, **Arnaud WIDENDAËLE** est docteur en études cinématographiques, chargé d'enseignement à Lille, Amiens et Paris 3, et membre associé du Laboratoire de recherche CEAC (EA 3587). Il a soutenu en 2016 une thèse intitulée « La vidéo au regard du cinéma : pour une archéologie des "idées de vidéo" dans la presse cinématographique française (1959-1995) ». Ses recherches sur le cinéma électronique ont donné lieu à des publications dans les revues *Sens public* et *Images secondes*.